



IDÉES
Culture



Le portait et la mémoire, fils rouges de la collection. De gauche à droite : *De la Laboral, Dama del Armino*, photo d'Erwin Olaf ; *Ile de Tory (le saut), Donegal, Irlande*, de Martine Franck ; et *The Boy Who Cried Wolf II*, d'Iwajla Klinke, lauréate 2014 du « prix du personnel ».

Neuflize OBC, banque d'images

THIERRY GANDILLOT

PHOTO Depuis des années, la banque constitue une vaste collection qui tourne dans tous ses établissements et qu'elle présente dans un bel ouvrage.

La nuit du 15 avril dernier, Neuflize OBC, l'emblématique banque protestante, a mis le feu au très branché Palais de Tokyo. Fondée en 1667, l'institution de l'avenue Hoche s'est lancée depuis près de vingt ans dans la constitution d'une impressionnante collection de photos, puis de vidéos. Ce sont ces dernières – au nombre de douze dans un ensemble qui en possède une trentaine – qui étaient présentées. Réunies sous le thème commun « Geste, langage, regard », elles sont signées Miguel Angel Rios, Ali Kazma, Valérie Mréjen, Grazia Toderi, Emily Richardson...

Le bras mécène de la banque, Neuflize Vie, a commencé à acheter des photos dans la seconde moitié des années 90. « Pour deux raisons, expliquent Céline Savy, la directrice de la fondation, et Claire-Odile Bodin, sa conservatrice. La photographie était un médium en expan-

sion qui commençait à être reconnu en tant qu'objet de collection. En outre, il existait des liens historiques entre certains membres des familles fondatrices. Rémy Schlumberger était ami de Jacques Henri Lartigue et Robert Demachy fut l'un des chefs de file de l'école pictorialiste. » Dès l'origine, un fil rouge est choisi : les œuvres auront comme sujet le « portrait » et la « mémoire ». Le portrait, car la banque est un métier où conseillers et clients se font face : la mémoire parce que Neuflize est spécialisée, depuis le XVIII^e siècle, dans la gestion de patrimoine.

ENCOURAGER AUSSI LA CRÉATION

Aujourd'hui, la collection comprend 800 œuvres, dont une partie est exposée au siège ou en région. Une rotation régulière permet que l'ensemble des pièces soient vues par les clients et les salariés. Tout ce qui a été engrangé en vingt ans est juste incroyable. Impossible de mentionner tous les artistes de premier plan accrochés aux cimaises. La fondation possède des pièces historiques, avec Ilse Bing (*Autoportrait avec boîte Kodak*, 1913), Claude Cahun (*Autoportrait au miroir*, 1928) mais aussi – attention le *name dropping* – Gisèle Freund, Edouard Boubat, Weegee, Henri Cartier-Bresson,

Robert Doisneau, Marc Riboud, Willy Ronis, Annette Messager, Martin Parr, Nobuyoshi Araki, Robert Mapplethorpe, Nan Goldin... On découvre également des portraits surprenants de Bonnard, Mucha, Bachelard, Matisse, Colette, de Staël, Artaud, Giacometti, Genet, Sagan, Saint Laurent, Dali, Picasso... Pour se convaincre de l'intérêt de la collection, il suffit de regarder l'ouvrage, justement nommé *Le Regardeur*, qui réunit 634 photos, dont certaines exceptionnelles.

Collectionner c'est bien, encourager la création c'est mieux. Chaque année, la fondation organise un « prix du personnel ». En octobre, une cinquantaine d'œuvres, sélectionnées par un comité d'acquisition, sont exposées dans les locaux de la banque. Pendant trois jours, le personnel vote pour désigner l'élu qui entrera dans l'écrin de Neuflize Vie. En 2014, la lauréate s'appelait Iwajla Klinke, une photographe berlinoise qui parcourt l'Europe en quête de rituels et de costumes ancestraux. Et c'est moderne... ■

Le Regardeur, ouvrage présenté par Marloes Krijnen, avec des textes, entre autres, de Georges Aperghis, Alberto Manguel, Serge Toubiana, Cédric Villani, Véronique Ovaldé. Editions Xavier Barral, 640 p., 634 photos, 69 euros.

ERWIN OLAF - MARTINE FRANCK/MAGNUM PHOTOS - IWAJLA KLINKE